

tianisation des Eglises d'Outre-mer apparurent également dans la belle leçon qu'il donna à la Semaine sociale de Lyon, en 1948. En rappelant aux Missionnaires les règles de l'adaptation aux peuples indigènes ; en soulignant la transformation soudaine qu'imposent à l'évangélisation l'évolution du monde et le réveil des nationalismes ; enfin en insistant sur l'importance du problème pastoral que pose, dans nos grandes villes, la présence de minorités africaines ou asiatiques, le directeur de la propagation de la foi retraçait, sans s'en douter, toute l'histoire de sa propre activité.

* * *

Mais vint la guerre et, avec elle, une tâche nouvelle et plus lourde encore, pour le futur Evêque d'Angers.

Le 10 juin 1940, dans des circonstances douloureuses, au moment de quitter Paris, S. Exc. le Nonce apostolique, Mgr Valerio Valeri, fit attacher à sa personne le directeur de la grande œuvre pontificale. Mgr Chappoulie le suivit aussitôt et partagea dès lors ses angoisses et ses peines. Aussi un peu plus tard, la confiance unanime de la Hiérarchie lui confia-t-elle la charge d'assurer la liaison entre l'Episcopat de la zone nord et le Nonce apostolique, comme avec l'ensemble de la zone sud.

C'est à lui encore que les Evêques de France confièrent la lourde et délicate mission de faire connaître leur sentiment, et quand il le fallait, leurs protestations, au gouvernement du Maréchal Pétain.

Lorsque l'Episcopat s'éleva contre les mesures prises par l'occupant soit à l'endroit des Israélites, soit en faveur du travail en Allemagne, lorsqu'il protesta contre les tentatives de l'autorité allemande qui voulait organiser un travail féminin dans les usines du Reich, Mgr Chappoulie fit entendre aux responsables la voix et les réclamations des évêques français.

Il ne cessa de travailler avec tact, intelligence et dévouement admirables, pendant ces sombres jours de l'occupation pour que ceux qui avaient la charge suprême du gouvernement ne cédassent pas à des influences, qui auraient dangereusement compromis la dignité et les intérêts de notre pays. C'est pourquoi ceux qui connaissent les services rendus, les contacts gardés, n'ont pas été surpris d'apprendre que l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques chargeait, en novembre 1945, Mgr Chappoulie d'organiser le Secrétariat de l'Episcopat.

Nous savons la part active que prit à la constitution de cet organisme Notre vénéré prédécesseur, le Cardinal Suhard, et quelle estime affectueuse, quelle confiance, il voua toujours à ce prêtre qu'il considérait comme un fils. Il l'appelait souvent pour obtenir une documentation précise, ou son avis sur un problème affectant un caractère national. Nous nous souvenons personnellement aussi, avec une fidèle gratitude, de la compréhension immédiate et du dévouement discret, efficace, que Nous avons toujours trouvé, comme Archevêque de Bordeaux, en celui qui cumulait pourtant des responsabilités si lourdes.

Née des circonstances de guerre, cette tâche d'information et de coordination allait prendre une importance plus grande encore